

vie de famille

Besoin de faire des économies, souci de préserver la planète, recherche de convivialité : **tout nous incite à recourir au troc, au don, au marché d'occasion ou à la location.** Des conseils pour offrir à vos objets une seconde vie !

PAR VÉRONIQUE BADETS

1 Nos enfants ont grandi. Nous avons gardé des vêtements et des jouets, et nous aimerions faire de la place tout en récupérant un peu d'argent.

Avec le retour des beaux jours, les vide-greniers sont les endroits tout indiqués pour écouler ce qui vous encombre. Un agenda est disponible sur vide-greniers.org Mais tenir un stand une demi-journée, voire plus, n'est pas toujours évident. Sur Internet, on trouve de nombreux sites pour vendre d'occasion. Leboncoin.fr contient beaucoup d'annonces en régions d'objets à aller chercher chez le particulier. Sur consoglobe.com on trouvera un large choix de produits de secon-



Je donne, tu troques, Évitons d'acheter



de main à acheter ou à échanger. Vos objets superflus peuvent trouver preneurs sur pricemister.com dont le service client intervient en cas de problème dans la transaction. Mais comme ebay.fr il compte aussi beaucoup de produits neufs proposés par des professionnels.

Échanger c'est bien, donner c'est mieux : vous pouvez céder vos vêtements et certains objets (meubles, jouets, vêtements, livres, etc.) au Secours catholique sur secours-catholique.org (rens. : 01 45 49 73 00).

2 Nous allons changer le canapé et l'ordinateur, mais ils sont encore tout à fait utilisables. À qui s'adresser pour éviter de les jeter ?

Les communautés Emmaüs restent à privilégier pour donner une seconde vie à des objets dont on ne veut plus. La liste nationale est disponible sur le site emmaus-france.org ou en appelant le 01 41 58 25 00. Mais attention à ce que l'on donne ! « Depuis quelques années, la qualité des dons se dégrade, sans doute parce qu'avant de s'adresser à nous, les gens ont vendu dans les vide-greniers ou sur Internet ce qui a pu l'être », note Valérie Fayard, déléguée nationale à l'association. Avant de faire déplacer Emmaüs, vérifiez que dans le lot d'objets, la majorité est de bonne qualité ou que la communauté qui les récupérera pourra les remettre en état. On peut aussi donner sur Internet, via des sites comme recupe.net, ▶

il loue du neuf!

ENTRETIEN

Élisabeth Laville

Fondatrice du site

mescoursespourlaplanete.com

« La consommation collaborative a de beaux jours devant elle »

Les Français cherchent-ils à éviter l'achat d'objets neufs ?

Selon une étude IFOP parue l'an dernier, 17 % des Français achètent d'occasion, 6 % font du troc, 6 % du covoiturage. Troc, location, occasion, don : ces pratiques forment désormais un véritable mouvement, qu'un livre récent a appelé la « consommation collaborative » : il est fondé sur des échanges entre particuliers, sans la médiation des entreprises. Ce mouvement a de beaux jours devant lui car il répond à une aspiration montante de consommer autrement.



Quelles en sont les motivations ?

La première, c'est de faire des économies en évitant d'acheter un produit au prix fort. Ensuite, ce mouvement correspond à un changement de regard sur les produits. Les consommateurs se recentrent sur le service rendu par l'objet : avoir, par exemple, accès à une voiture uniquement lorsqu'ils en ont besoin pour se déplacer. Ils sont moins sensibles à l'effet « nouveauté » ou « image sociale ». Vient, en dernier lieu, une motivation écologique : nous sommes de plus en plus conscients que prolonger la durée de vie des produits en les réutilisant génère moins de déchets et permet d'économiser les ressources naturelles.

Se servir d'un objet déjà utilisé, n'est-ce pas un frein ?

C'est aussi une évolution : un objet avec une histoire a plus de sens qu'un objet neuf. L'objet déjà utilisé fait moins peur, d'autant que la transaction entre particuliers est souvent l'occasion d'un échange humain qui nourrit le lien social.

RECUEILLI PAR V. B.

donnons.org ou **consoglobe.com** Si le matériel est usé mais réparable, vous pouvez toujours spécifier dans l'annonce : « Un bricoleur s'en sortira ! »

3 Nous partons en vacances en train. À l'arrivée, nous aimerions louer du matériel de puériculture et une console de jeux pour notre aîné.

Voyager léger ou éviter d'accumuler des objets utilisés seulement de temps en temps : la location a de nombreuses vertus. Tant mieux : le secteur est en pleine évolution. Outils de jardinage et de bricolage, robes ou sacs de luxe, matériel de puériculture, etc. : tout ou presque peut se louer aujourd'hui. Longtemps exercée par les seuls professionnels, la location est de plus en plus pratiquée par des particuliers, grâce à la mise en relation via Internet. Le site leader dans le domaine est **zilok.fr**. Le principe est simple : on recherche l'objet désiré à l'endroit souhaité. Puis, on le réserve en payant par carte bancaire un acompte de 5 à 10 % du prix de la location. Une somme qui finance le site ainsi que l'assurance pour vol ou casse. Ce paiement donne accès aux coordonnées téléphoniques du propriétaire, avec qui on peut alors prendre rendez-vous. « Au début, les gens étaient craintifs. Nous avons donc mis en place plusieurs outils pour

encadrer la relation. Le fait de donner son numéro de CB, par exemple, éloigne les potentiels arnaqueurs », explique Marion Carrette, 35 ans, cofondatrice de Zilok. Un contrat, téléchargeable sur le site, est signé entre particuliers à chaque transaction, et une caution est systématiquement prévue. À noter que 30 % des objets mis en location sont proposés par des professionnels, ce qui permet au site de couvrir largement l'Hexagone. Pour renouveler les jouets des enfants en évitant l'achat, le site professionnel **www.ecojouets.com** propose plusieurs forfaits de location allant de 16 à 60 € par mois, frais d'envoi compris.

4 J'aime beaucoup lire et écouter de la musique, mais j'ai un petit budget. Comment varier mes lectures et mes disques ?

N'hésitez pas à échanger vos livres, CD et autres sur Internet. De nombreux sites sont dédiés au troc. **Digitroc.com** est complet et gratuit. Le principe est simple : vous créez un compte sur le site. Puis vous proposez un objet au troc en lui attribuant un certain nombre de points. Ces points sont crédités sur votre compte : ils vous donneront droit, tout de suite ou plus tard, à un objet de valeur « points » équivalente. Vous pourrez ainsi troquer, par exemple, deux romans contre un DVD. L'envoi postal est à vos frais. Aux grands consommateurs de bouquins, le site **poche-troc.fr** rend de fiers services. Un forfait de 15,80 € donne droit à une année d'échanges illimités selon le même principe du crédit de points. On peut aussi choisir l'achat d'occasion, à travers les sites traditionnels comme **consoglobe.com**, mais aussi la **fnac.com** ou **amazon.com**, qui mêlent l'occasion mise en ligne par des particuliers à leurs produits neufs. ●



Caro

C'est ainsi qu'elle signe ses mails : Caro. Pour Caroline. Elle est l'une de mes élèves de première, soignée pour une leucémie foudroyante depuis l'été. Elle n'a fait qu'un seul jour de classe, avec sa jolie perruque blonde, et la « chambre » que j'ai devinée sous le tee-shirt. Depuis, je lui fais cours une fois par semaine, chez elle, quand elle n'est pas trop fatiguée, quand elle ne vomit pas. Elle est d'un courage formidable, toujours souriante, appliquée et volontaire, pleine d'une espérance qui lui semble la chose la plus naturelle du monde. « Elle est plus courageuse que moi ! » confie la maman de cette enfant unique, les larmes aux yeux. Je parle de Caro avec mon amie Josy, j'évoque les difficultés de passer le bac dans ces conditions, j'avance qu'il serait peut-être sage de redoubler la classe. Josy pousse de hauts cris : « Pas question ! On ne redouble pas la classe dans laquelle

On ne redouble pas la classe dans laquelle on a failli mourir !

on a failli mourir ! Qu'elle passe en terminale, c'est l'essentiel. On se

moque des notes ! » Je réfléchis à ce que m'explique Josy, étonnée de ne pas y avoir pensé moi-même. Je constate avec humilité que j'ai réagi en banal professeur, obsédée par les notes, toujours les notes, le niveau, les résultats, le programme, les progrès, les sujets du bac... Et j'ai oublié la vie, le fragile équilibre de la vie et de la maladie, la ligne de partage des eaux entre la mort et le combat. Comme j'oublie parfois les traits tirés de Caro, son petit sourire fatigué ; je voudrais tellement combler en quelques heures l'absence de l'école et lui faire oublier la maladie dans la découverte de la poésie. Et puis elle m'interrompt, gentiment, avec son joli sourire qui creuse ses fossettes : « Je crois qu'on peut arrêter pour aujourd'hui. » Je remballer mes cours, confuse de l'avoir fatiguée. Je lui laisse des films, des photocopiés. Je ne peux même pas l'embrasser, par mesure sanitaire. Comment être davantage que ce que l'on est ?